

AVANT-PROPOS

Pierre COLMAN

Professeur ordinaire émérite de l'Université de Liège

Ancien membre de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles

Habent sua fata libelli... et monumenta

Tout bâtiment a sa destinée. Très souvent, le cœur y joue un rôle majeur; l'argent toujours. Pour financer la reconstruction de Saint-Pierre de Rome, les papes de la Renaissance vendent des indulgences. Les princes-évêques allemands du Siècle des Lumières rongés par le *Bauwurm* jettent les *Reichsthaler* par portes et fenêtres. Abbés, marquis et bourgeois parvenus s'endettent sans compter...

Habituellement, les moyens viennent à manquer pour un temps qui peut être long. L'église sera privée de nef ou de tours. Le narthex roman que les gothiques avaient décidé de raser et de reconstruire restera debout. Le château gardera de vétustes communs.

Avant même que la construction ne s'achève, les problèmes d'entretien commencent. D'ordinaire, ils ne sont pas pris sérieusement en compte, d'autant qu'au début les dégradations passent inaperçues. Infiltrations d'eau, mэрule et grosse vrillette commencent insidieusement leurs ravages. Mais aussi les fluctuations du goût et du mode de vie. Les bâtisseurs soulevaient des montagnes; leurs continuateurs hésitent à lever le petit doigt. Le Colisée, le *palazzo* napolitain, l'hôtel de maître se cloisonnent pour donner naissance à une quantité de logements modestes, puis misérables. La résidence d'été du cardinal-archevêque devient une prison, l'abbaye un hôpital militaire, la chapelle une grange. Le commencement de la fin, souvent.

Parfois, Eros revient et met en déroute Thanatos et ses acolytes : indifférence, incompetence, magouilles. Il n'y parvient que s'il déborde de vigueur, car l'adversaire est coriace. Il a triomphé à Versailles, à Vaux-le-Vicomte, à Maestricht, par exemple.

Si le bâtiment périt, la majorité silencieuse s'en trouve quelque peu émue; parmi ses membres innombrables, beaucoup découvrent qu'une part discrète de leur âme s'en est allée avec lui; mais c'est trop tard. Des condamnations sont prononcées, que la génération suivante ne manquera pas d'alourdir; mais les responsables, à peine réparables, à force de dilution, seront eux aussi redevenus poussière.

Et le Waux-Hall de Spa, quel sort aura-t-il? Il a de valeureux défenseurs. Il a reçu des soins d'urgence. Mais son avenir n'a certes pas fini d'inspirer des inquiétudes. Son passé, brillant au début, peu reluisant par la suite, a été scruté par Vanessa Krins avec une attention sans faille. Ni la crasse des caves et des greniers à l'abandon, ni la poussière des vieux papiers ne l'ont rebutée. Elle a trié, rangé et présenté son butin de manière exemplaire. Elle a porté un regard lucide, en s'interdisant avec un beau sang-froid de se laisser aller aux lamentations et aux imprécations. Le mémoire de licence dont est issue la publication que voici fut de ceux qui donnent à leur "promoteur" beaucoup plus de bonheur que de besogne. L'ouvrage sera de ceux qui répandent l'information et galvanisent les énergies. Grâce à lui, le Waux-Hall a davantage de chances de redevenir un sujet de fierté et un moteur de prospérité.